

Roch, que le Consulat avait fondée hors des murs de la ville non loin de la porte Saint-Georges (1).

AA. 121, et BB. 200. Simon Maupin, après avoir préparé les plans qu'on lui a commandés, part pour Paris où il devra les soumettre à Désargues, au marquis de Villeroy et à l'abbé d'Ainay Camille de Neufville de Villeroy. Outre Désargues, Maupin consulte Lemercier. Les redressements proposés par Désargues ne sont pas approuvés et le consulat se borne à écrire au savant ami de Descarte une lettre de remerciement. Les modifications présentées par Lemercier et approuvées par le marquis de Villeroy sont plus sérieusement prises en considération : une gratification de cent livres tournois est envoyée à cet architecte. Simon Maupin complète les plans et projets (2), et, le 5 septembre, la première pierre de l'édifice est posée.

L'administration consulaire ne veut rien avoir à se reprocher : un mandement de 356 livres est octroyé à Antoine Jurine, maître menuisier, pour reste et entier paiement de la somme de 536 livres promise pour le plan en bois et en relief du nouvel Hôtel-de-Ville ; un mandement de 350 livres tournois à Michel Natalis, maître graveur de la ville de Paris, pour la gravure de la façade (3) ;

(1) BB, 198.

(2) Il reçut 600 livres comme témoignage de haute satisfaction du consulat pour les soins et l'habileté qu'il y mit. Deux plans de l'Hôtel-de-Ville, l'un manuscrit signé par Maupin 1646 et l'autre gravé, existent dans les archives : on constate en les comparant les changements qui résultèrent du voyage à Paris de l'architecte.

M. Desjardins, chargé de réparer l'Hôtel-de-Ville en 1857, a publié une notice très-intéressante sur ce monument. *Revue du Lyonnais*, XXIII. M. Monfalcon, dans le second volume de son Histoire monumentale de Lyon, a réuni tous les documents relatifs au même édifice. Enfin on trouvera à la bibliothèque de Lyon, dans les cartons Coste, de nombreuses gravures relatives à l'Hôtel-de-Ville.

(3) Voir AA, 121, *Archives de Lyon*, et BB, 201.